

Ce type est passionnant (il s'appelle Pierre) :

Les statistiques terrorisantes sont FAUSSES,

les épidémies ne se répandent JAMAIS de façon exponentielle,

les modèles mathématiques catastrophistes sont EXTRAVAGANTS,

la récente démonstration dans la revue NATURE sur la base de ces modèles est MALHONNÊTE.

La dictature sanitaire qui nous est imposée sans débats démocratiques n'a AUCUN FONDEMENT SCIENTIFIQUE RÉEL.

Les causes réelles de la catastrophe sont les politiques ultralibérales criminelles (asphyxie financière de tous les moyens d'intervention publique de l'État et destruction volontaire de tous les services publics, en l'occurrence les hôpitaux et la recherche médicale publique) qui sont imposées au pays depuis cinquante ans par les prétendues « élites », dont la culture économique a été profondément (et malheureusement durablement, apparemment irrémédiablement) pervertie et polluée par les financements idéologiques ultralibéraux des « grandes écoles ».

Étienne.

—

Pierre résume son analyse dans la description (sous la vidéo) :

« Nous sommes en 2021 et des mesures de restrictions continuent d'être appliquées dans une grande partie des pays occidentaux. Pour les gouvernements, il s'agit de la bonne façon de protéger les gens de l'épidémie.

Dans les vidéos précédentes, nous avons vu de plein de manières différentes que la mortalité sur l'année 2020 n'est finalement pas impressionnante.

On a vu que le nombre de décès en France en 2020 s'explique d'abord par le vieillissement des français.

De plus, il n'y a pas eu d'épidémie sérieuse en 2019 et donc c'est une année avec très peu de décès. C'est un peu pareil pour 2018 en atténué. L'année 2020 est donc ce que l'on appelle une année moisson pendant laquelle nous avons eu beaucoup de décès de personnes qui d'habitude seraient décédées un an ou deux ans plus tôt. Il s'agit donc d'un phénomène de rattrapage des années 2018 et 2019. Les années moissons ont lieu tous les 2 à 3 ans. C'est notamment pour cette raison que l'âge des personnes décédées est très élevé.

Enfin, jusqu'ici la forte mortalité des années moissons était en partie compensée par une baisse régulière de la mortalité ce que l'on résume en disant que l'espérance de vie augmente. Depuis quelques années l'espérance de vie a commencé à stagner, comme si nous étions arrivés à une sorte de palier. Ce palier est peut-être naturel ou est peut-être le signe que la politique de santé reposant sur la rentabilité financière n'est pas la bonne.

Tous ces éléments sur la mortalité 2020 pour la France sont détaillés dans une dizaine de vidéo de ma chaîne. Le même type d'analyse commence à arriver dans des papiers scientifiques français ou d'autres pays comme la Belgique ou la Suisse.

Puisque le phénomène des baby-boomers, la faible mortalité de l'année 2019 et la stagnation de l'espérance de vie ont touché quasiment tout le monde occidental, ces analyses vont se démultiplier avec l'arrivée des chiffres définitifs et complets pour l'année 2020.

Si vous lisez ou regardez les médias, vous avez pu voir les discours des politiques et des journalistes changer. Au fur et à mesure que tombent toutes les analyses de la mortalité dans les pays occidentaux, tout le monde se rend compte aujourd'hui que la catastrophe annoncée n'est finalement pas arrivée du tout.

Pour mémoire, la catastrophe a été annoncé par des illuminés comme Neil Ferguson qui annonce la fin

du monde à chaque grippe. En France, 400 000 morts de la maladie étaient annoncées sur l'année quelles que soient les mesures. Ajoutées aux 600 000 décès habituels, cela aurait dû faire 1 million de morts en France en 2020. On en a finalement eu 660 000.

La plupart des politiques et journalistes ont arrêté de prétendre que 2020 a été une hécatombe, mais affirment que si le monde s'en est aussi bien sorti, c'est grâce à l'efficacité de leurs mesures. Ils se servent donc de ce raisonnement pour continuer à maintenir les restrictions. Plutôt que de devoir prouver que les restrictions servent à quelque chose, ils les appliquent et annoncent la fin du monde si jamais on les enlève.

Il faut bien se rendre compte de la stupidité et de la dangerosité de ce raisonnement. **Si des gens coulent du nez et qu'un charlatan leur donne de la mort au rat en guise de médicament, vous aurez la moitié des gens qui vont mourir et le charlatan va dire : « ouf, heureusement que je leur ai donné mon médicament, vous avez vu comme ce virus était dangereux ! ».** C'est ce type de raisonnement qui a justifié les saignées pendant des siècles. Heureusement depuis, on est passé à autre chose.

Avec ce type de raisonnement, on peut aussi faire un sacrifice tous les jours pour que le soleil continue à se lever. Il suffit de promettre la catastrophe si on arrête. Ce principe de faire peur, c'est la base du charlatanisme.

Juste si on réfléchit 2 minutes. **Lorsque l'on a une épidémie, que l'on prend des mesures et qu'au final on a plus de décès que d'habitude sur une courte période, on n'en déduit pas que les mesures sont bonnes et que le virus est dangereux.** A minima, on en déduit que la combinaison virus-mesure n'est pas bonne du tout.

il serait peut-être temps de remettre en question les mesures prises.

Les défenseurs de ces mesures s'appuient toutefois sur des études scientifiques pour annoncer le nombre de vies sauvées grâce à leurs décisions. **Dans cette vidéo, on va commencer par montrer que les études défendant les mesures et quantifiant les vies sauvées sont basées sur une arnaque intellectuelle.** Les modèles mathématiques ne sont pas utilisés pour comprendre un phénomène, mais sont dévoyés pour faire la promotion des mesures. **On verra en détail l'arnaque dans un article publié dans la revue NATURE** (<https://www.nature.com/articles/s41586-020-2404-8>) considérée comme l'une des plus grandes revues scientifiques de notre époque.

Dans la deuxième partie de la vidéo, on va regarder, ce qu'il se passe en France pendant les périodes épidémiques et ce que l'on peut déduire des mesures prises en 2020. »